



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-404-Admirer-le-jeu-de-Passe.html>

I.D n° 404 : Admirer le jeu de Passe

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 25 juillet 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La Passe est une revue à part : sans doute serait-on tenter de saluer de la sorte toute revue ; mais regret est de constater qu'entre la plupart d'entre elles règne comme un air de famille, parfois gênant, - le souligner est un poncif de la critique : s'y donnent à lire au même moment les mêmes auteurs peu ou prou, émettant un même lamento sentimental et narcissique.

La singularité de *La Passe* résulte de la conviction de ses animateurs, Tristan Felix et Philippe Blondeau, qu'il ne suffit pas, pour nourrir quelque publication que ce soit, de relever le courrier et d'en prélever les poèmes les moins mauvais, mais qu'il faut imposer une direction, solliciter les auteurs, orienter leurs écrits : ici, et à l'instar du *Jardin ouvrier* naguère mitoyen, on sait que la poésie tout autant qu'une revue, résulte d'un travail. *La Passe*, expliquait **Philippe Blondeau** à Jean-Luc Pouliquen, *cherche d'abord à détourner l'écriture de l'obsession de soi et à l'enrichir en lui offrant des occasions d'échange avec un autre plus ou moins proche ou lointain*. Le modèle le plus proche du travail poétique engagé semble être celui de la traduction, que celle-ci dès lors soit réelle ou fictive, scrupuleuse ou approximative variation.

Je redécouvre cette production, qui se définit elle-même comme *la revue des langues poétiques*, en son quinzième avatar : il confirme qu'on y trouve des textes et des auteurs qu'on ne lit nulle part ailleurs, un ton. L'idée romantique de création, entendue comme surgissement unique, incomparable et irrépressible, y est mise à mal : tout texte se réfère, révérencieusement ici puisque c'est le thème commun imposé, à un autre texte auquel il rend hommage : *toute langue poétique se construit dans l'admiration*, commente Philippe Blondeau en ouverture du numéro, *dans l'étonnement au moins, sinon dans l'émerveillement*. Lui-même donne l'exemple avec trois envois raffinés : à *Céline*, à *Mac Orlan*, à *Follain*, tandis que Guillaume Decourt *retient son souffle sur le pas de la porte de Constantin Cafatis*. Tristan Félix semble particulièrement inspirée par *l'éclatement du moi dans l'océan de courants contraires* : elle resurgit sous trois formes d'écriture différentes, au cours de cet ouvrage de 88 pages.

Cependant, malgré les richesses offertes, le plus souvent par de nouveaux venus (Marie de Quatrebarbes, Christophe Esnault, Anne Peslier, Paul Badin) c'est le poème de Guy Ferdinand qui m'a arrêté, d'une verve digne du meilleur Desnos, comme quoi il arrive (mais oui, François-Xavier Farine ..!) que ce soit dans les vieux pots qu'on fasse la meilleure soupe :

Quand les caribous reviendront, les caravanes reviendront, les hiboux reviendront pour la frime, pour la forme, pour la rime, les lilas blancs des frimas surgiront, et les giroflées emmitouflées, tout ça. Oh, le ramdam. (Et ce n'est qu'un début, comme jadis on disait, et c'est *Demain la veille*.)

Qui pratique l'art de la passe n'ignore celui du contre-pied. Révérencieux ici, Philippe Blondeau s'applique, en d'autres lieux à décerner des *Blâmes* à l'endroit de disparus particulièrement démeritants : au Yaka Tali (par anticipation, me semble) et au suicidé, à l'hyperactif et au beau parleur, au poète et à soi-même. Et l'auteur, par crainte sans doute d'être oublié demain dans la distribution funèbre, de revendiquer : *le jour de ma mort, prononcez s'il vous plaît un discours sincère, donc méchant : il me conviendrait assez d'entendre dire, de l'au-delà où je serai, tout le mal que je pense de moi-même ici-bas*. Personnellement, je m'en abstiendrai, j'aurais trop peur de lui faire plaisir.

Post-scriptum :

Repères : *La Passe*, abonnement pour 4 numéros : 30Euros - chez Philippe Blondeau, 3 rue des moulins, - 80250 - Remirecourt

I.D n° 404 : Admirer le jeu de Passe

De **Philippe Blondeau** : *Blâmes funèbres*, chez Jacques André éd. 5 rue Bugeaud 69006 - Lyon. 12 (de ce livre, je parlerai plus précisément dans *Sortie de Secours*, fanzine internetique que Jean-Louis Jacquier-Roux envoie épisodiquement à ses amis et connaissances. Le demander (l'exiger !) à l'adresse : dejham@orange.fr)

De Philippe Blondeau : (rappel) *Dehors* - [polder n° 132](#), 6Euros, à l'adresse de [Décharge](#).

Philippe Blondeau s'entretient avec Jean-Luc Pouliquen : sur le blog [L'oiseau de feu du garlaban](#).